Le mythe final du *Phédon* (107 d - 114 c)

Nathalie Biggio

Ce Mythe tente d'imaginer ce que l'hypothèse de l'immortalité de l'âme, dont débat le *Phédon*, permet d'espérer pour les âmes après la mort. Ce qu'il y a de remarquable dans ce mythe, c'est la façon dont il situe la vie réelle entre une région périphérique et presque céleste, celle des récompenses, et une région intérieure et centrale, celle des expiations. Cette dernière est le royaume d'Hadès : tous les morts y sont jugés ; mais seuls ceux qui ont une peine à subir y restent.

Conduits par leur Génie individuel, les trépassés arrivent au lieu où ils doivent être jugés. Le jugement les répartit en cinq catégories. D'abord deux grandes classes : l'une pour ceux qui ont vécu selon le bien et qui se répartit en deux degrés; l'autre pour ceux dont la vie a été moins bonne et qui comprend : ceux qui ont pratiqué le bien et le mal ; ceux dont les fautes admettent une rédemption ; enfin les auteurs de crimes inexpiables.

Après le jugement, les justes, n'ayant plus de raison d'être assujettis aux lieux infernaux, s'en vont habiter le lieu le plus élevé, dont la plus belle partie est réservée à ceux qui, par une vie philosophique, ont réalisé en eux une purification parfaite ; à propos d'eux seuls il est parlé d'existence incorporelle. Quant aux trépassés de la vie mixte, embarqués sur le fleuve *Achéron*, ils arrivent ainsi au lac *Achérousias* : c'est dans ce séjour qu'ils paient la peine de leur faute et reçoivent le prix de leurs bonnes actions. Avant d'être relancées dans la génération, leurs âmes restent plus ou moins longtemps dans ce « Purgatoire », lieu de purification et de rédemption. Quant à ceux dont les crimes ont été jugés inexpiables, ils sont immédiatement précipités dans le bouillonnant *Tartare* d'où ils ne ressortent plus.

L'objet de Platon est de concilier une conception finaliste de l'univers avec les exigences morales développées par sa philosophie. Son point de départ est que les méchants doivent payer la peine de leurs fautes et les bons recevoir la récompense de leur vertu, ce qui suppose la survivance des âmes (enjeu du dialogue).

À ce sujet on peut aussi se référer à ce que rapporte le mythe des enfers du *Gorgias* (522e – 526d).

IESR-EPHE

14 rue Ernest Cresson, 75014 Paris

Tél. : 01 40 52 10 00 | Fax : 01 40 52 10 01

iesr@ephe.sorbonne.fr | http://www.iesr.fr